

► Pas de signe extérieur. Ou presque... Au mur, seulement une petite enseigne "Montres Lip". On pousse la porte du numéro 47 de la rue Banasterie, à Avignon et nous voilà propulsés dans un petit royaume de l'horlogerie, aux murs de pierre.

Dans la première pièce, des dizaines de dizaines d'horloges, naturellement. Elles sont murales ou sur pied. Les aiguilles ont toutes des positions différentes. Leurs socles sont en acajou, en pierre, en bronze ou en marbre. Et elles mettent l'heure dans tous ses états.

Voilà la boutique de Roy Baierlein, où les pièces se vendent à partir de 40 €. Certains de ses clients avouent un faible pour les coucous : "Ils recherchent une sonorité proche de celle qui les a accompagnés tout au long de leur enfance". Leur madeleine à eux...

La pièce du fond, c'est l'atelier. Deux immenses machines outils, de minuscules pièces à profusion, des éclairages perfectionnés. C'est dans cet antre qu'œuvrent Roy et son épouse, Valérie. Tous deux diplômés de l'ENH (école nationale d'horlogerie) de Cluses, ils ont élu domicile là voilà 15 ans.

Montres de poignet et automates, baromètres et boîtes à musique, pendules et horloges n'ont plus de secret pour lui. Il a notamment remis en état de marche l'horloge d'Eygalières à l'occasion du passage à l'an 2000, celles de l'Hospice Saint-Louis -vous la verrez, à gauche, à l'entrée du site...- ou du mont de Piété. Pour leur rendre leur prime jeunesse, Roy propose un devis à ses clients et s'ils l'acceptent, il leur faudra attendre... de trois mois à deux ans ! Manque de pièces parfois, tâche colossale, et usagers venant parfois de l'Europe entière. "Ce sont tous des amateurs éclairés, et pointus". Roy raconte aussi avoir reçu nombre de clients sinistrés, à la suite des inondations d'Aramon.

Chaque ouvrage, ou presque, qu'on dépose chez ce "docteur du temps", est différent, et exige du spécialiste qu'il se penche dans une littérature très pointue. "On ne connaît pas tout, c'est la répétition qui crée la perfection. Et ce qui compte, avec une bonne réparation, c'est qu'elle ne se voie pas". Et de sourire : "contrairement à ce qu'on peut penser, il est plus difficile de réparer une montre des années 80 que du début du siècle".

Les qualités d'un bon horloger, selon lui ? "Il ne faut pas être pressé ! Avoir le goût des mathématiques et un peu de doigté aussi".

Lui avoue un faible particulier pour les horloges à complication, et collectionne les premières pendules électriques, les pendulettes de voyage et autre horlogerie utile.

Une question subsidiaire... Notre horloger sait-il toujours, et en toute circonstance, l'heure qu'il est ? "Ah ça non, pas du tout ! Et pour tout dire, je m'en fous même complètement. Je ne vis pas avec l'heure, je la répare seulement".

N.V.E.

• 04 90 82 99 11.

